

ANGELIQUE  
SEULE CONTRE-TOUS

## SEULE CONTRE TOUS

-Mon histoire imaginée d'une jeune fille au prénom d'Angélique, une adorable enfant âge 12 ans, excluse de sa propre famille.

-La mère, le père, ces trois frères la considèrent en étrangère et tout cette famille la rendent très malheureuse.

-Elle est une jeune fille calme, douce, gentille, trop gentille, malgré le mal qui lui fait subir. Rarement à se rebiffer, elle encaisse tous les caprices des un et des autres. Les coups, jusqu'à un soir où elle n'en pourra plus, elle craque devant autant de haine, de méchancetés, d'insultes,, son cœur souffre de ne pas être aimée par les siens,

-Cette-nuit là Angélique pleure beaucoup plus que d'habitudes, la mère qui l'entends va réagir, sa lui fera tellement mal de l'entendre pleurer, elle en prends consciences et de cette nuit-là la vie d'Angélique va changer.

-Sa mère va lui apporter affection, protection, les autres vont devoir la respecter, tous parviendrons à l'aimée, elle sera désormais aimer, même d'un frère récalcitrant.

-Angélique à un dont étonnant, cacher de tous, sa passion que personne soupçonne est la peinture sur toiles, elle réalise le portrait de ces frères, de sa mère et du père, tous seront sous le charme.

avec les personnages dans ce livre :

Angélique-----fille unique de la maman  
Florine----- marié à  
Michel-----le père d'Angélique, de  
Gérard-----1° fils  
Paul-----2° fils  
Noël-----3° fils  
Ilona-----épouse de Gérard  
Hélène-----la fiancée de Paul

## SEULE CONTRE TOUS

-Florine, maman de quatre enfants, trois garçons, une fille la petite dernière venue au monde par accident, elle n'était pas l'enfant désirée du couple, Michel son mari est plus attentif avec ces garçons que pour la petite dernière, souvent mise à l'écart des autres.

-Michel 45 ans, châtain clair, un métier celui de représentant de commerces, dans l'électroménager, il pars le matin très tôt pour revenir très tard le soir, où parfois ne rentre pas de la semaine, il reste dormir dans des hôtels.

-Florine 44 ans, blonde cheveux mi-long ondulés, les yeux bleues, pas très grande, sans emplois, elle reste à la maison à s'occuper des tâches ménagères, de ces enfants, des courses, à éduquer les derniers enfants de la maison.

-Le premier fils Gérard 28 ans marié à Ilona 28 ans, exploitants agricoles, quelques hectares de terre, non loin de la maison familiale, les affaires marchent bien.

-Le seconds fils Paul 26 ans, fiancé à Hélène 25 ans, tous deux travail à la direction d'un commerce d'un supermarché, en centre ville, propriétaires, les affaires marchent bien, ils envisagent d'ouvrir d'autres magasins dans environs.

-Le troisième fils Noël 15 ans, il est au collège, pour lui l'avenir il n'en na aucune idée, rentent tous les jours à la maison, bon élève, Florine et Michel sont fière de ce fils.

-La petite dernière, Angélique 12 ans, souvent seule à l'écart des autres de la famille, à l'école, elle n'apprends rien, ces parents ne l'aide pas, préfèrent la rendre idiote, alors ils la retire de l'école puisqu'elle ne fait rien, autant qu'elle reste à la maison à aider Florine, elle est plus utile que de rester assise sur un banc de l'école, sans cesse ils seront sur son dos, elle est une sorte d'esclave pour eux, en abusent de sa gentilles et de sa naïveté.

-Noël le chouchou de la famille et Angélique sans considérations, pas aimée depuis qu'elle à sue marcher, parler, les autres l'avaient déjà mise de cotés, sans jamais jouer avec elle, seule dans son coin, sans trop rien dire.

-Brutalisée, repoussée, venue au monde par accident, par la faute du père et de la mère, n'ayant pas pus prendre des précautions ce jour la, aujourd'hui c'est Angélique qui souffre de leurs oubliés. De leurs bêtises.

-Depuis Florine, Michel ne la ménagent pas, trop souvent à la commander de faire ci, de faire ça, que sa ne luis plaise où pas, c'est du pareille-au-même, très peu défendue, quand les garçons lui font du mal, dans des gestes brusques, il était normal qu'elle prenne des coups, qu'elle souffre pour les parents, ils laissent faire.

-Une étrangère dans la maison, s'ils avaient voulue, ils auraient obliger à les vouvoyer, de dire monsieur où madame, ils ne l'ont pas faits, sans doute auraient-t-ils eues hontes devant des invités, que devant des invités sa n'aurait pas été convenable de la traiter de petite esclave de monsieur et de madame et des garçons.

-Ces frères la faisait disputer, c'était un jeu pour eux, alors on la mettait dans sa chambre pour y rester des heures, des jours seule. Lorsqu'ils partaient en voyage, rare quand elle était avec eux, ces vacances, elle les passe dans sa chambre fermé à clef, on ne voulait pas d'elle dans la maison quand les fils étaient en vacances scolaires, elle ne connais personne, pas d'amies lui interdisant d'en avoir où dans ramener à la maison quand elle allait encore à l'école « une bourrique na pas besoin d'amies » lui avaient-ils dit.

-Elle les supporte depuis pas mal d'années, sans se rebiffer, sans jamais rien dire, elle est pourtant une enfant, calme, douce, gentille, elle n'ait pas une jeune fille à faire du mal où dire du mal de sa famille, elle pourrait le faire, elle ne le fera jamais, elle supporte leurs caprices. Mais depuis quelques temps elle pleure souvent de cette situation, beaucoup plus qu'avant, ce voyant mal-aimée des autres, de sa mère, de son père, de ces frères et de Noël qui reste avec elle à la

maison, puisque les autres ont leurs chez eux.

-Elle n'en peu plus de cette situation, elle voudrait que tout finisse, que tout s'arrête . Angélique comprends beaucoup de choses qu'ils ne le pensent, puisqu'elle ait considéré comme une idiote, mais pas aussi idiote que ça.

-C'est sont cœur qui souffre beaucoup à présent de ne pas être aimée, une mal-aimée dans sa propre famille

-Elle est blonde, cheveux longs avec des franges bouclés de chaque côté de son visage, les yeux bleus azures, belle, une fine silhouette, un doux visage, qui manque cruellement d'amour, de tendresse, d'affection, d'attention, tout cela elle ne connaît pas.

-Souvent les mêmes vêtements toute une semaine sur le dos, prenant un bain une fois par semaine tandis que les autres c'est tous les jours. Pour elle fallait pas gaspiller l'eau

-Sa chambre est triste froide l'hiver, chaud l'été, une armoire avec des vêtements d'une autre époque, un vieux lit, un vieux matelas, des draps changer une fois par mois, les couvertures miteuses, rien de beau pour elle, les murs tapisser de vieux papiers qui na jamais était refaite depuis qu'elle dedans, une vieille armoire . Qu'en à ces frères, c'était tout autre, bien ranger, propres, une tapisserie neuve.

-Noël le chouchou de Michel et de Florine, profite de la situation lors-qu'Angélique peut être un moment avec eux, pour la faire disputer, c'était un plaisir pour Noël. Dans le salon

Noël-

Maman..., elle viens de me piquer mon crayon rends-moi mon crayon imbécile de fille

Angélique-

Je ne vais pas te le manger ton crayon.

Florine-

Veux-tu lui rendre son crayon idiote de fille. Tiens mon chérie ton crayon.

Noël-

Merci maman... !

Angélique-

Je n'allais pas lui manger son crayon..., je sais que je suis une idiote avec toi je sais rien faire avec vous, je sais à peine lire et écrire, lui et les autres ont tous les droits.

Florine-

Toi, tu te tais d'accords, et dégage du salon, je ne veux pas te voir ici à ne rien faire ! As-tu étais ranger la pile de linge dans mon armoire ?

Angélique-

Non... !

Florine-

Alors file d'ici tout de suite fainéante, grouille-toi paresseuse.

Angélique-

Je suis bonne à faire la bonniche avec vous.

Florine-

Tu aies ma bonne-à tout faire, c'est tout ce que tu sauras faire ici où ailleurs. Il est inutile que tu saches lire où écrire, si nous t'avions retiré de l'école c'est pour nous aider dans la maison, tu ne sait rien faire d'autre, alors autant que tu restes ici que d'être assise sur un banc de l'école. Et fiche le camp, tu as du travail dans la maison, fainéante.

Angélique-

Avec vous au train où j'en suis, je ne craint pas d'apprendre grands choses ma vie est inutile ici. Tu as toujours préféré les garçons que moi. Papa et toi vous êtes constamment sur mon dos, à me critiquer, à me faire du mal. Ce n'est pas juste.

Florine-

Il le faux bien avec toi qui ne comprends rien.

Noël-

Toi, tu n'aie qu'un imbécile, depuis le temps tu devrais le savoir.

Florine-

J'aime mes garçons beaucoup plus que toi. Dés que tu auras l'âge de quitter la maison ton père et moi, ont te flanque à la porte.

Noël-

Et bon débarras..., c'est dommage que tu ne puisses pas la flanquer dehors avant

Angélique-

Tu aies méchante, pourquoi m'avoir mise au monde pour me dire autant de mal ? Qu'est-ce que je t'aie fait ? Moi, je n'aie pas demandé à venir au monde pour que vous me traitiez ainsi toi et les autres ?

Noël-

Une fille comme toi, maman aurait mieux faite de te tordre le cou ce jour là.

Angélique-

Imbécile.

Florine-

Si mon fils est un imbécile, toi tu n'aies qu'une idiote, une triple idiote. Oh et puis tu commences par m'agacer, va plutôt laver la voiture de père ? Va dehors ça te fera du bien au lieu de rester à ne rien faire, fainéante.

Angélique-

Laver sa voiture en ce moment, il fait bien trop froid et s'il me vois il va crier sur moi comme à son habitude.

Florine-

Va dehors..., ouste, je ne veux pas te voir dans la maison, ce temps est idéale pour toi te faire geler sa va te faire du bien, j'en aie rien à faire si tu as froid. Allez ouste dehors, sorts d'ici, décampe.

-C'est souvent ainsi quand Florine ne veux pas la voir dans la maison, elle la flanque dehors , même si le temps est froid, sans un manteau sur le dos, juste une simple robe Le vent est froid, glacial, elle obéie comme à chaque fois qu'on lui donne un ordre et qu'elle doit exécuter.

-Il était sûr qu'elle allait se faire gonder dès que son père la vois autour de sa voiture entrain de laver par ce temps. Il arrive avec la voiture de son épouse, comme un fou furieux, aussitôt les réprimandes ne se font pas attendre.

Michel-

Qu'est-ce que tu fiches autour de ma voiture autour de ma voiture ?

Angélique-

C'est maman qui m'a dit de te la laver.

Michel-

Je ne veux pas te voir autour de ma voiture, si je trouve des traces de griffes sa va barder pour toi.

-On trouve toujours un prétexte pour réprimander quand le sort s'acharne sur cette enfant.

Michel-

C'est quoi toutes ces traces de griffes ?

Angélique-

C'est griffures elles y étaient déjà, ce n'est pas moi qui les aient faits.

Michel-

Je veux pas le savoir, je te vois autour de la voiture, alors c'est forcément toi et qui d'autres ?

Fiche le camps, tu me dégouttes..., bonne à rien.

-Il agrippe une main, regarde ces ongles.

Michel-

Et c'est ongles ? Tu me fera le plaisir de les couper au raz

Angélique-

Ils ne sont pas longs mes ongles,

Michel-

Ne me réponds pas, idiot de fille, ramasse-moi tout ça imbécile.

-Da rage, il prend le seau d'eau froide, et le lance au visage d'Angélique, elle est trempée , elle range tout comme elle peu par ce froid tout en tremblant.

-Elle rentre dans la maison trempée, une nouvelle réprimande par Florine.

Florine-

Ou es-ce que tu vas comme ça trempée tu en mets partout dans la maison salope..., fiche-le camp dans ta chambre tu y restera sans manger sa ta prendra.

Angélique-

C'est papa qui m'a lancer le seau d'eau à la figure et grâce à toi, je n'y peu rien moi.

-Vlan deux gifles en prime pour lui apprendre de ne pas répondre à sa mère, et une autre pour l'expédier encore plus vite dans sa chambre, Elle se change en pleure du mal qu'on viens de lui faire une fois de plus. Elle restera dans sa chambre sans manger et personne n'aie venu la voir où lui apporter de quoi manger.

-Le lendemain elle s'était fait belle, changée de vêtements malgré qu'ils ne sont plus à la mode, elle mange à la même table avec ces parents et Noël.

Noël-

Tu arrêtes de me donner des coups de pieds ? Toi en face de moi... ! Imbécile.

Angélique-

Imbécile toi-même

Michel-

N'insulte pas mon fils, tu as comprise ?

Angélique-

Oui papa.

Noël-

Papa, dis-lui qu'elle arrête de me regarder comme ça.

Angélique-

Je ne le regarde-pas.

-Même si elle n'a rien fait, elle se fait gronder, le plaisir de s'attaquer à Angélique.

Michel-

Tu arrêtes ça Angélique où sa va barder. Noël fait ce qu'il veut et toi, tu n'as absolument rien à dire, d'accords ?

Angélique-

Lui, à le droit de m'insulter et moi j'ai le droit de me défendre.

Michel-

Qui voudrait te défendre, tu peu me le dire ?

Angélique-

Toi et maman.

Noël-

Tu l'as bouscule un peu, elle vole à 50 mètres comme une plume.

-Michel la gifle sans la prévenir et lui demande d'aller dans sa chambre, Florine l'enferme pour le reste de la journée, comme bien souvent, sans presque rien avoir manger, durant ce temps eux sont chez des amis, Elle se blottit sur son lit tenant dans ces bras une poupée de chiffon,

-De cette vie, elle n'en veut plus, n'en peut plus, tous les jours ils la font et feront pleurer tous les jours par des insultes, des réprimandes de rien, un objet disparaît, ont l'accusera.

« Florine-

Où as-tu caché mon porte-monnaie ? Mon rouge à lèvres ? »

« Noël-

Maman, elle a volé mon livre..., papa elle m'énerve cette gamine à piquer mes affaires. »

-Réprimandes sur réprimandes, suivent les gifles, Angélique est à bout, sa vie devient un cauchemar,

-Un soir bien tard, elle entre dans la chambre de sa mère qui est seule, Michel étant en déplacement pour son travail. Angélique en profite pour parler à sa mère.

Florine-

Qu'est-ce que tu viens faire dans ma chambre, file tu n'as rien à y faire, fiche-le camp tout de suite.

Angélique-

Je veux te parler... ! Laisse-moi te parler ! Pourquoi me repousses-tu toujours ? Pourquoi cette haine envers moi ? Dis-le moi maman pourquoi ? Qu'est-ce que je vous aies faits à tous ?

Florine-

Dehors..., sort de ma chambre, tu ne sens pas bon en plus, je ne veux pas de ton odeur.

Angélique-

Maman..., réponds-moi ?

-S'approchant de sa mère en la suppliant, en implorant, en pleure, Florine n'en tiens pas compte, elle la repousse violemment, trébuche de tout son long sur le parquet cirer, glissant, se cogne la tête. En se relevant et n'a pas le choix que de s'en-retourner dans sa chambre comme elle est venue avec un peu plus de douleurs au cœur, de s'être fait jeter une fois de plus par sa mère.

-Sur son lit, elle pleure beaucoup, beaucoup trop cette fois, tout son corps en tremble d'avoir été repousser, jeter par sa mère qui lui a fait très mal en la jetant au sol, un hématome s'en est suivi.

-Elle à mal, un mal qui la ronge cette nuit là, plus mal que les autres fois, elle ne cessera pas de pleurer une bonne partie de la nuit. Bien tard dans la nuit, Florine se lève pour aller aux toilettes, revient des toilettes, elle attend devant la porte d'Angélique, elle attend un moment.

-Quelque chose en elle va se déclencher, quelque chose en elle va devoir changer, elle ouvre et pousse la porte, allume et rentre dans la chambre de sa fille qui est dans un triste état, presque un suicide la voyant les yeux rouges, gonflés de larmes, des larmes du mal qu'ont lui fait. Elle avance vers sa fille et d'une voix douce va lui dire.

Florine-

Arrête de pleurer, c'est inutile. Tu vas finir par réveiller ton frère.

Angélique-

J'ai mal ! J'ai mal de ne pas être aimée de vous tous... ! Qu'est-ce que je vous aies fait à

tous ? Dis-le moi maman ? Pourquoi suis-je malheureuse avec vous tous ?

-La voix douce et tendre de sa mère, pour la première fois touche son cœur de mère. Peu voir la souffrance de son enfant, cet-être humain, son enfant, sa fille, son unique fille, combien elle souffre.

Florine-

Calme-toi Angélique... ! Arrête de pleurer.

-Elle la regarde pleurer, elle observe combien souffre son enfant de ces situations que tous la rejette, qu'on maltraite, qu'on insulte, l'accuse de tout pour un rien, rien que pour la faire disputer

Florine-

Sèche tes yeux ! Calme-toi Angélique.

-sans doute depuis bien longtemps, Florine va la consoler dans ces bras pour que sa fille se calme vraiment.

-A ce moment là arrive Michel qui se met en colère de voir son épouse entrain de cajoler « cette fille ».

Michel-

Tien, voilà que tu joue les nounous avec elle à présent ?

Florine-

Oui, j'arrive mon chéri, parle-moins fort, tu vas finir par réveiller Noël.

-Avant de repartir de rejoindre Michel dans leur chambre, Florine embrasse sa fille qui se calme un peu, son chagrin n'est pas fini pour autant, elle pleurera une bonne partie de la nuit, jusqu'à ce qu'elle s'endorme.

Florine-

Elle m'a fait de la peine de la voir pleurer ainsi, que sa ma fait mal.

Michel-

C'est bien la première fois que ça t'arrive de la voir pleurer.

Florine-

Nous lui faisons beaucoup de mal. Angélique est quand même notre enfant ?

Michel-

Arrête ça s'il te plaît... Cette fille pour moi elle n'aie rien, elle est bonne à rien..., c'est une étrangère rien de plus une étrangère.

Florine-

Non, ne parle pas comme ça Michel. Tu ai dur. Tout de même est-ce sa faute si elle est là, c'est quand même toi et moi qui l'avons conçue cette enfant, non ?

Michel-

A bon peut-être ! Nous verrons cela plus tard, laisse-moi dormir, j'ai eu une longue journée, je suis fatiguée..., bonne nuit ma chérie.

Florine-

Comment réagiras-tu a sa place ?

Michel-

Je ne suis pas à sa place. Si sa ne lui conviens pas de vivre ici, elle prendra la porte, c'est simple et clair. Si je l'entends se plaindre je la flaque à la rue..., aller bonne nuit.

-Florine à du mal à trouver le sommeil, de pense à « sa fille » à tout le mal qu'elle endure